

# Synthèse



## FAIRE DE LA BIOÉCONOMIE LE MOTEUR DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET DÉCARBONÉE DANS LE GRAND EST

*Conjointement avec le Conseil régional, le CESER a engagé une réflexion sur la bioéconomie qui a conduit en novembre 2021 le Président du Conseil régional du Grand Est à saisir ce dernier pour obtenir un éclairage de la société civile sur les facteurs clés de réussite de la bioéconomie, notamment l'amélioration de son acceptabilité sociale. Ce travail piloté par la Commission « Économie et emploi » a été mené en s'appuyant sur la vision stratégique du CESER pour une refondation économique, sociale et environnementale. Axée sur un changement des modèles de production et de consommation, sur la réinvention des pratiques démocratiques et la préservation des biens communs, cette vision a fait écho à la problématique proposée par la saisine. Cet avis du CESER voté le 13 octobre 2022 constitue une contribution à la stratégie régionale bioéconomie 2023-2030.*

### Contexte

La bioéconomie, économie du vivant, connaît un regain d'intérêt pour satisfaire les besoins humains primaires : se nourrir, se loger, se chauffer, se déplacer, se vêtir... dans le contexte de mise en œuvre des transitions énergétique, climatique, agricole et alimentaire. Ces transitions appellent à s'affranchir des ressources fossiles, dont la menace de la trop forte dépendance sur notre souveraineté économique nous a été rappelée avec éclat par la crise COVID-19, puis la crise géopolitique liée au conflit russo-ukrainien. Face aux défis sociétaux, la bioéconomie, dont le potentiel est important dans le Grand Est, devra jouer un rôle essentiel. Cependant la combinaison de facteurs comme la croissance démographique mondiale, la réduction des terres arables et l'aggravation des événements climatiques vient questionner la capacité de la bioéconomie à garantir la sécurité alimentaire mondiale et à pourvoir aux besoins en biomasse des filières non alimentaires sans accentuer les pressions environnementales.



### Constats

La bioéconomie est un système complexe générant des interactions entre toutes les composantes économiques et sociales, l'environnement et l'aménagement de l'espace, dans lequel les incidences sont autant locales que globales. L'acceptabilité sociale, qui n'est pas une question propre à la bioéconomie, amène à s'interroger sur la meilleure façon d'associer le grand public en diffusant les connaissances sur la bioéconomie, en formant et en levant les incompréhensions. Il est nécessaire que les citoyens participent aux choix politiques, techniques, industriels, ... pour construire une bioéconomie durable en adéquation avec les aspirations sociétales et valorisant de manière optimale les ressources naturelles, dès lors que des changements sont à opérer dans les modes de production et de consommation et qu'ils concernent toute la société.

## Préconisations & Recommandations

En contribuant potentiellement à l'atteinte d'au moins 7 Objectifs de Développement Durable (ODD), la bioéconomie démontre toutes ses potentialités pour transformer en profondeur notre société vers un développement durable.

### Axe stratégique n°1 : Identifier, protéger, valoriser et pérenniser les bioressources régionales

Il n'est pas possible, sans mettre en danger l'avenir de l'humanité, de prélever les ressources naturelles sans se préoccuper de leur préservation, de leur développement et sans s'interroger sur l'utilisation optimale de leur potentiel de valorisation. **Le CESER préconise d'engager une étude prospective permettant d'identifier les différents scénarios d'évolutions possibles de la bioéconomie régionale. Cette étude et les scénarios doivent permettre de lire les résultats attendus au regard du niveau d'atteinte des ODD, en fonction des options à retenir par la gouvernance.**

### Axe stratégique n°2 : Informer, sensibiliser et éduquer à la bioéconomie

Les contours de la bioéconomie sont encore trop flous pour que l'ensemble des citoyens et des acteurs économiques de la région puissent en comprendre le contenu et en apprécier les enjeux. Dans le domaine de la bioéconomie, il peut exister des controverses sociotechniques ayant des résonances morales, environnementales ou sanitaires qu'il faut pouvoir dépasser. **Le CESER propose d'apprendre, former, sensibiliser à la bioéconomie pour favoriser l'acquisition par tous d'une culture et d'un esprit critique suffisant pour mesurer les enjeux et prendre part à toute forme de concertation sur la bioéconomie et son développement.**

### Axe stratégique n°3 : Piloter et gouverner ensemble en prenant en compte les réticences et résistances vis-à-vis de la bioéconomie

L'enjeu d'une gouvernance partagée est particulièrement important dans le domaine de la bioéconomie du fait de la transformation en profondeur de la société qui doit en découler. Cet enjeu est entièrement lié à celui de l'acceptabilité sociale puisqu'il s'agit d'associer largement et durablement l'ensemble des parties prenantes. **Le CESER préconise la création d'une gouvernance associant l'ensemble des acteurs, dont la société civile, dans une instance prenant la forme d'un conseil de surveillance chargé du contrôle de la cohérence des politiques et actions.**

### Axe stratégique n°4 : Répondre aux interrogations et aux besoins d'accompagnement des acteurs économiques et de la société

Si l'acceptabilité sociale apparaît bien comme la première des conditions préalables à la réussite de la bioéconomie, d'autres conditions de réussite seront à remplir pour donner à tous les acteurs économiques les moyens de s'engager vers une « biosociété ». **Le CESER préconise de développer les programmes de R&D visant une meilleure valorisation des coproduits et déchets pour tendre vers des filières bioéconomiques économiquement viables, circulaires et zéro déchet.**



**Sébastien LORLETTE**  
Président de la Commission  
Economie et emploi



**Dominique LEDEMÉ**  
Rapporteur de la Commission  
Economie et emploi